
Centre d'anthropologie sociale – CAS

Jean-Pierre Albert, Michel Bertrand, Olivier Brassard, Denis Eckert, Michel Grassetti, Marie-Christine Jaillet, Marlène Albert-Llorca, Patrick Pérez et Anne Bouchy



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20291>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 636-638

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Pierre Albert, Michel Bertrand, Olivier Brassard, Denis Eckert, Michel Grassetti, Marie-Christine Jaillet, Marlène Albert-Llorca, Patrick Pérez et Anne Bouchy, « Centre d'anthropologie sociale – CAS », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20291>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Centre d'anthropologie sociale – CAS

Jean-Pierre Albert, Michel Bertrand, Olivier Brassard, Denis Eckert, Michel Grassetti, Marie-Christine Jaillet, Marlène Albert-Llorca, Patrick Pérez et Anne Bouchy

Jean-Pierre Albert, *directeur d'études*
Anne Bouchy, *directrice d'études à l'EFEO*

La part du rite dans les attitudes religieuses contemporaines. Orthopraxie, réinterprétations, adaptations, sécularisation

- 1 AVEC Marlène Albert-Llorca, Alain Ballabriga, Anny Bloch-Raymond, Marine Carrin, Patrizia Ciambelli, Jean-Louis Ormières, Valérie Robin, Guillaume Rozenberg, Harald Tambs-Lyche, Sébastien Tank-Storper, Claudine Vassas.
- 2 Pour sa première année, le séminaire a été consacré à une réflexion de fond sur la nature du rite, le type d'action qu'il représente, les conditions de son emprise sur les personnes. Ce travail d'analyse, conduit sur la base des débats les plus récents en anthropologie sur les théorisations de la ritualité, est apparu en effet comme un préalable nécessaire au traitement des questions initialement prévues. À cette fin, dans la première séance, plusieurs thématiques ont été dégagées qui ont chacune donné lieu à un exposé suivi d'un débat : rite et transgression (M. Carrin) ; rite et signification (J.-P. Albert) ; le rite et le corps (A. Bouchy) ; rite et religion (S. Tank-Storper). Des séances programmées (rite et réflexivité, rite et genre), qui n'ont pu avoir lieu en raison du mouvement social à l'université, sont reportées à l'année prochaine.

Jean-Pierre Albert, *directeur d'études*
Michel Bertrand, *professeur à l'Université Toulouse-II/Le Mirail*
Olivier Brassard, *professeur à l'Université Toulouse-I/Sciences sociales*

Denis Eckert, Michel Grasseti, Marie-Christine Jaillet, *directeurs de recherche au CNRS*

Problèmes d'épistémologie des sciences sociales

- 3 CE séminaire, réunissant anthropologues, économistes, géographes, historiens et sociologues, a développé pour la deuxième année les objectifs qui sont les siens : confronter les questions théoriques, méthodologiques et épistémologiques rencontrées dans chaque discipline afin de repérer des convergences et des lignes de force susceptibles de clarifier les présupposés et les modalités souhaitables des démarches interdisciplinaires.
- 4 Chaque séance est consacrée à un thème qui fait l'objet d'un bref exposé par un représentant de chaque discipline et prépare le débat final. Ont été abordés cette année les problèmes suivants : les questions d'échelles ; les figures de la crise ; la dimension éthique ou normative des pratiques comme objet pour les SHS ; les figures du réductionnisme. Deux sessions programmées (les réseaux sociaux ; les formes de la proximité et les espaces sociaux) n'ont pu se tenir en raison du mouvement social à l'université.

Marlène Albert-Llorca, *professeur à l'Université Toulouse-II/Le Mirail*
Patrick Pérez, *maître de conférences à l'ENSAT*

L'homme et la nature : savoirs et pratiques

- 5 LE séminaire, cette année, a été centré sur les représentations de la forêt. Dans la séance introductive, M. Albert-Llorca et P. Pérez ont précisé les raisons de ce choix. S'arrêter sur cet objet permet de revenir sur l'opposition entre sauvage et domestique, qui a été maintes fois évoquée au cours des séminaires des années précédentes. La forêt est en effet, en Occident, considérée comme le lieu par excellence du sauvage, de l'altérité. De là, la place tenue par les travaux sur les peuples sylvestres dans l'histoire de l'anthropologie et celle qu'occupe l'étude de l'imaginaire de la forêt dans la naissante ethnologie de l'Europe, dans les années 1970-1980, de Jacques Le Goff à Yvonne Verdier. Deuxième raison, plus politique, de s'intéresser au rapport aux espaces forestiers : ils soulèvent de façon particulièrement aiguë la question des modalités et des limites des politiques de protection de la « nature », en particulier dans les pays du Sud.
- 6 Les autres séances ont été consacrées à des études de cas qui ont toutes porté sur des sociétés non européennes, à l'exception de celle qu'a animée Marie-Dominique Ribéreau-Gayon. Elle y a présenté, en effet, un exposé sur la façon dont les Landais ont commenté les effets, particulièrement désastreux dans la région, de la tempête qui a sévi cet hiver. Elle a montré que tous soulevaient la question, récurrente dans les Landes, de la légitimité de la forêt : présentée comme un espace naturel aux touristes, elle fut créée au milieu du XIX^e siècle et sa création n'alla pas sans susciter de vives résistances.

- 7 Les autres séances ont porté sur les Lacandons (Chiapas, Mexique), qu'étudie Patrick Pérez, les Kasua de Nouvelle-Guinée (Florence Brunois), les Totonaque (Mexique, Nicolas Ellison), les Aït Ba'amran, une population berbérophone du Sud marocain (Romain Simenel), les Konda Reddis, une tribu de l'Inde du Sud (Thanuja Mummidi). Les exposés ont fait apparaître l'intérêt d'une approche phénoménologique des rapports qu'entretiennent ces sociétés avec leur environnement (P. Pérez, T. Mummidi), la récurrence de la conception de la forêt comme lieu où cohabitent et sont en interaction humains et non-humains (P. Pérez, N. Ellison, F. Brunois, T. Mummidi), l'opposition, d'un côté, entre ces conceptions ontologiques et les modes de gestion qu'elles impliquent et, de l'autre, l'option naturaliste promue par les sociétés occidentales (N. Ellison, R. Simenel, F. Brunois).
-

INDEX

nomsmotscles Centre d'anthropologie sociale – CAS